

éclairée du Vénéré Père la dirigeait de préférence vers cet asile béni qui s'appelle un monastère de pauvres Clarisses.

Sa science spirituelle apparaît surtout dans les sermons qu'il a composés pour les retraites, et dans les lettres qu'il a écrites.

Pour les communautés, le P. Arsène avait composé trois sortes de retraites : la première comprenait les grandes vérités, et il la donnait généralement quand il prêchait quelque part pour la première fois ; la seconde se composait de sujets traitant de tous les devoirs et de toutes les obligations de la vie religieuse ; la troisième, plus mystique, plus relevée, avait pour thème l'amour divin ou l'union de l'âme à Dieu. Le plus souvent, il faisait un heureux et fécond mélange de ces différents sujets, suivant les circonstances et les nécessités du moment.

Quand il prêchait aux gens du monde, ses sermons sur les grandes vérités faisaient toujours une impression profonde, il les débitait d'une voix forte qui ajoutait encore à la gravité du sujet traité. Lorsqu'il parlait du dépouillement de soi-même et de l'amour divin, comme d'elles-mêmes, les âmes s'ouvraient à la confiance et s'enflammaient d'un immense désir de perfection.

Toujours, pour conclure ses retraites, le regretté P. Arsène donnait la Dévotion à la Très Sainte Vierge comme le moyen le plus sûr de persévérance, et comme la voie la plus courte pour arriver à Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Ce serait le moment de parler ici de certains travaux composés par le P. Arsène : un traité sur l'*amour de Dieu* et un autre sur l'*Oraison*, mais ces travaux sont malheureusement inachevés, ses multiples occupations et la mort qui le guettait l'ont empêché d'y mettre la dernière main : ils n'en sont pas moins pour ses fils une relique chère et un recueil d'enseignements vénéré à l'égal d'un testament.

Il nous reste aussi de lui, avec de nombreux sermons et conférences, un *Essai sur les dons du Saint-Esprit* : le Bon Père qui avait une dévotion spéciale envers la troisième Personne de l'Adorable Trinité voulait publier ce travail ; ici encore, la mort ne l'a pas permis. Soumettons-nous.

Nous allons essayer de donner maintenant un Résumé de la Perfection et de la Direction telles que le P. Arsène les entendait pour les gens du monde. Nos lecteurs ne manqueront pas de voir que les conseils du Père, choisis entre mille autres,